























































































laisser tomber sa jarrettière ; *Zadig* la ramassa avec sa politesse ordinaire, mais il ne la rattacha point au genou de la dame ; et cette petite faute, si c'en est une, fut la cause des plus horribles infortunes. *Zadig* n'y pensa pas, et la femme de l'Envieux y pensa beaucoup.

D'autres dames se présentaient tous les jours. Les annales secrètes de Babylone prétendent qu'il succomba une fois, mais qu'il fut tout étonné de jouir sans volupté, et d'embrasser son amante avec distraction. Celle à qui il donna, sans presque s'en apercevoir, des marques de sa protection, était une femme de chambre de la reine *Astarté*. Cette tendre babylonienne se disait à elle-même pour se consoler : Il faut que cet homme-là ait prodigieusement d'affaires dans la tête, puisqu'il y songe encore, même en faisant l'amour. Il échappa à *Zadig*, dans les instans où plusieurs personnes ne disent mot, et où d'autres ne prononcent que des paroles sacrées, de s'écrier tout d'un coup : *La reine*. La babylonienne crut qu'enfin il était revenu à lui dans un bon moment, et qu'il lui disait : *Ma reine*. Mais *Zadig* toujours très-distract, prononça le nom d'*Astarté*. La dame, qui dans ces heureuses circonstances interprétait tout à son avantage, s'imagina que cela voulait dire, vous êtes plus belle que la reine *Astarté*. Elle sortit du sérail de *Zadig* avec de très-beaux présens. Elle alla conter son aventure à l'Envieuse, qui était son amie intime ; celle-ci fut cruellement piquée de la préférence. Il n'a pas daigné seulement, dit-elle, me rattacher cette jarrettière que voici, et dont je me vauz plus me





































































































































































































































































































































































































































































































































































































































































































































































































































ce monde. Il paraît donc évident qu'on a trompé ce grand roi sur ses intérêts, comme sur l'étendue de son pouvoir, et qu'on a donné atteinte à la magnanimité de son cœur.

L'*Ingénu*, attendri de plus en plus, demanda quels étaient les français qui trompaient ainsi un monarque si cher aux Hurons? Ce sont les jésuites, lui répondit-on, c'est sur-tout le père de *la Chaise*, confesseur de sa majesté. Il faut espérer que DIEU les en punira un jour, et qu'ils seront chassés comme ils nous chassent. Y a-t-il un malheur égal aux nôtres? Mons de *Louvois* nous envoie de tous côtés des jésuites et des dragons.

Oh bien, Messieurs, répliqua l'*Ingénu* qui ne pouvait plus se contenir, je vais à Versailles recevoir la récompense due à mes services; je parlerai à ce mons de *Louvois*; on m'a dit que c'est lui qui fait la guerre de son cabinet: je verrai le roi, je lui ferai connaître la vérité; il est impossible qu'on ne se rende pas à cette vérité quand on la sent. Je reviendrai bientôt pour épouser mademoiselle de *Saint-Yves*, et je vous prie à la noce. Ces bonnes gens le prirent alors pour un grand seigneur qui voyageait *incognito* par le coche. Quelques-uns le prirent pour le fou du roi.

Il y avait à table un jésuite déguisé, qui servait d'espion au révérend père de *la Chaise*. Il lui rendait compte de tout, et le père de *la Chaise* en instruisait mons de *Louvois*. L'espion écrivit. L'*Ingénu* et la lettre arrivèrent presque en même temps à Versailles.

































































































































